



Wolfgang Amadeus Mozart :

Requiem en ré mineur (K626)



Une œuvre emblématique

Aucune œuvre de Mozart n'a été si longtemps et si glorieusement célèbre. Aucune n'a suscité autant de commentaires lyriques que son Requiem. Jamais œuvre n'a sans doute laissé derrière elle un trouble plus profond, qu'ont encore grandi deux siècles de légendes.

Un mystérieux commanditaire

Les circonstances de la composition ne manquent certes pas de mystère romanesque.

L'histoire raconte que c'est vers la fin de juillet 1791 que Mozart, qui met la dernière main à la Flûte enchantée, reçoit une lettre non signée, que lui apporte un messenger inconnu : Mozart consentirait-il à composer une messe des morts ? A quel prix et dans combien de temps ? Cette œuvre serait payée d'avance pour une bonne part, mais son auteur devrait rester anonyme.

Voilà qui peut alimenter le mystère de cette composition, d'autant que le messenger, maigre et vêtu de deuil, revient à plusieurs reprises s'informer de l'avancement de l'œuvre.

On sait aujourd'hui que le commanditaire est le comte Walsegg, lequel, tant veuf que mélomane, entendait obtenir une messe des morts à la mémoire de sa femme défunte. Ce personnage avait l'habitude de commander des œuvres à d'autres compositeurs afin de les faire passer pour siennes (ce qui explique la clause d'anonymat du contrat).

Mozart, déjà malade, épuisé par une surcharge de travail, commence l'écriture de cette "messe des morts" avec grande difficulté. Trop affaibli pour pouvoir en terminer l'écriture, il fera appel à trois de ses élèves, qui auront la lourde charge d'en compléter l'instrumentation.

Les prochains concerts à Nyons, Vaison la Romaine, Longpont sur Orge et Paris

Christine Paillard et ses deux chœurs (l'Ensemble Vocal Cant'Ouvèze et l'Ensemble Vocal Christine Paillard) nous offriront cette œuvre magistrale en Provence : le **samedi 12 novembre 2016** à 17h à l'**église Saint Vincent de Nyons** (Drôme) et le **dimanche 13 novembre** à 17h en la **cathédrale de Vaison la Romaine** (Vaucluse), et en Ile de France : le 26 novembre à 20h45 à la basilique de Longpont-sur-Orge (Essonne) et le dimanche 27 à 17h en la cathédrale Saint Louis des Invalides à Paris.

D'ici-là, une partie de cette œuvre d'une rare densité, qu'on ne peut interpréter ni écouter sans être bouleversé au plus profond de soi, vous sera "racontée" chaque mois, afin qu'elle n'ait plus de secret pour vous.